

IA, énergie et ressources : la vision à long terme

Avril 2025

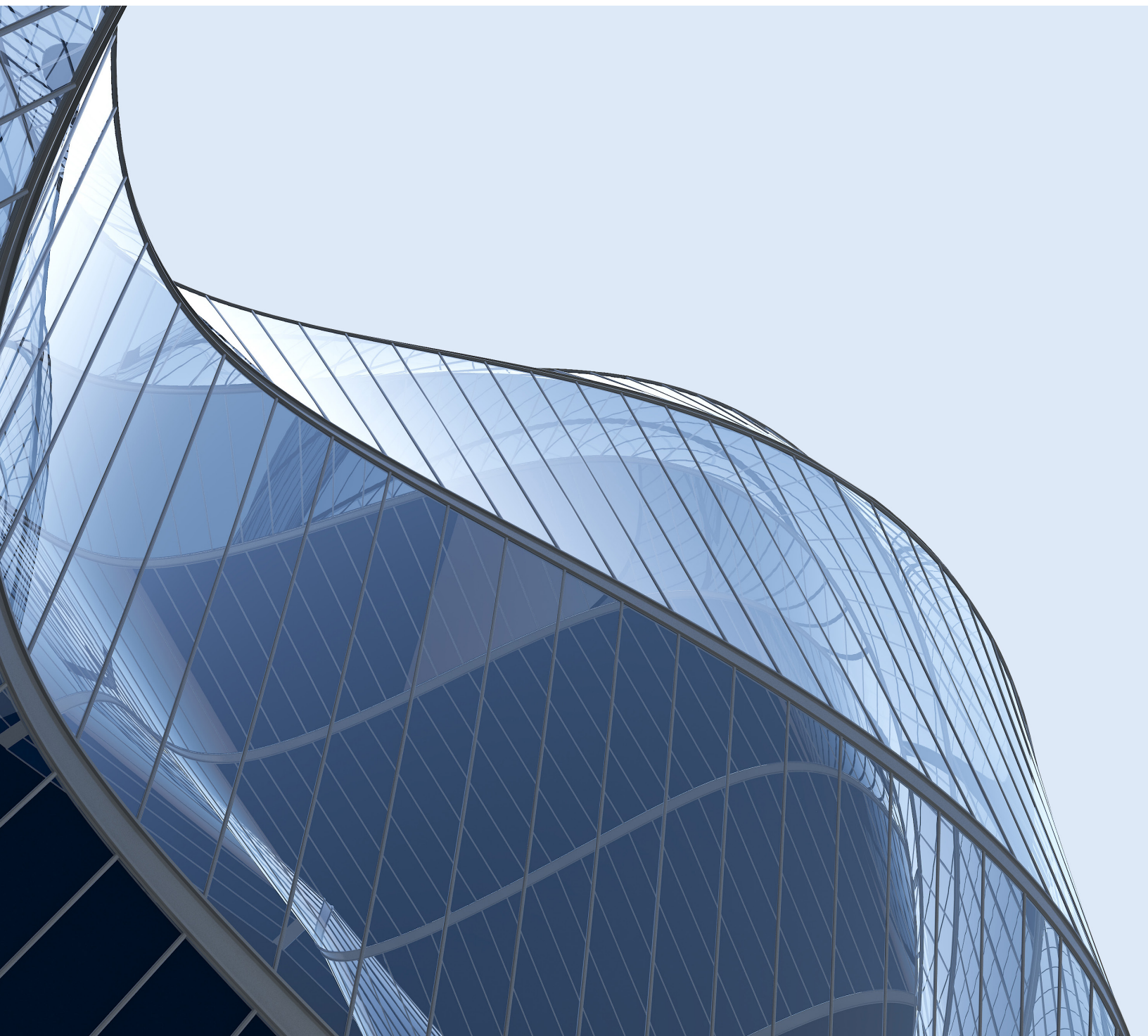
Robertson Velez, CFA, P.Eng, *Gestionnaire de portefeuille*

Leo Han, CFA, *Analyste Senior Equity*

Daniel Greenspan, *Analyste principal et gestionnaire de portefeuille*

Ryan Diamant, CFA, *Client gestionnaire de portefeuille*

Fabio Serpa, CFA, *Analyste Senior Equity*



De nombreux investisseurs sont déjà au courant des occasions immédiates offertes par l'intelligence artificielle (IA) et les grands modèles de langage. Ces outils d'IA sont de plus en plus intégrés au milieu de travail et font désormais partie intégrante de la vie quotidienne de nombreux Canadiens.

Toutefois, au-delà de ces applications immédiates, nous nous trouvons en territoire économique inconnu. Des questions essentielles subsistent quant à l'influence de l'IA sur nos vies, la transformation des activités des entreprises et l'incidence sur la société dans son ensemble. De plus, les besoins en ressources, comme l'énergie et les métaux, qui soutiennent cette transformation posent des défis à la croissance durable.

Pour l'investisseur à long terme, cette évolution ouvre des occasions dans les secteurs des technologies et des ressources.

Pour discuter de ces défis et de ces occasions, des membres estimés de l'équipe des actions de Gestion d'actifs CIBC se joignent à moi : Robertson Velez, gestionnaire de portefeuille, Daniel Greenspan, analyste principal et gestionnaire de portefeuille, Fabio Serpa, analyste principal d'actions, Leo Han, analyste principal d'actions et Ryan Diamant, gestionnaire de portefeuilles de clients.

Mark Obrai (modérateur) : Robertson, si vous deviez comparer la révolution actuelle de l'IA aux innovations technologiques historiques, à quelle étape en sommes-nous et quelle serait, selon vous, une comparaison historique semblable?

Robertson : J'aimerais replacer ma vision de la technologie dans son contexte. En tout temps, il y a toujours eu des technologies à différentes étapes. Il est utile de les considérer non pas comme des inventions disparates, mais comme une série d'inventions qui s'appuient les unes sur les autres. L'accent est actuellement mis sur l'intelligence artificielle, mais cette technologie n'est pas sortie de nulle part. Nous travaillons sur l'IA depuis les années 1960, et toutes les avancées dans ce domaine se sont appuyées sur des réalisations antérieures. Même les échecs technologiques ont joué un rôle essentiel pour corriger le cours de nos progrès.

L'IA se concentre actuellement sur l'IA générative, une invention issue des diverses avancées techniques réalisées dans ce domaine au cours des dernières décennies. Pour ce qui est de l'adoption de la technologie, je dirais que nous n'en sommes encore qu'aux débuts. On considère que l'IA générative a touché le grand public à l'échelle mondiale en 2022 avec le lancement de ChatGPT par OpenAI. Nous sommes donc juste au début du cycle d'adoption de l'IA générative, à peu près là où en était l'adoption des téléphones intelligents vers 2010. La différence, c'est que l'adoption des téléphones intelligents était plus facile à mesurer. Il suffisait de regarder le taux de remplacement des combinés téléphoniques traditionnels. L'IA englobe de nombreux secteurs, chacun présentant des courbes d'adoption différentes, et pourrait avoir une incidence beaucoup plus importante.

Mark : Par le passé, les améliorations de l'efficacité (réduction des intrants par unité produite) ont accéléré l'adoption de technologies. Nous l'avons vu avec le microprocesseur et nous le constatons aujourd'hui avec les puces d'IA et la modélisation. En supposant une amélioration continue et une baisse des coûts, à quoi pourrait ressembler le monde dans 10 ou 20 ans?

Robertson : Le taux actuel d'accélération de la courbe de rendement/coût de l'IA est estimé à environ quatre par année, ce qui signifie que le rendement de l'IA devrait quadrupler chaque année pour le même coût. Si les progrès de l'IA maintiennent ce rythme d'accélération, nous pourrions multiplier le rendement par un million au cours des dix prochaines années. Cela signifie que l'automatisation grâce à l'IA deviendra la norme plutôt que l'exception. Permettez-moi de vous donner quelques exemples précis.

Les véhicules autonomes ont été mis au point au cours de la dernière décennie et de nombreux véhicules produits aujourd'hui intègrent un certain niveau de conduite autonome (système d'aide à la conduite de niveau 2 ou 3). Des robotaxis très autonomes (système d'aide à la conduite de niveau 4) sont en circulation, mais il n'existe pas encore de véhicules entièrement autonomes (système d'aide à la conduite de niveau 5). Au cours des dix prochaines années, compte tenu de la progression de l'IA, je m'attends à ce que la plupart des véhicules soient entièrement autonomes, ce qui permettra d'améliorer considérablement la sécurité et la circulation.

Les robots humanoïdes sont un élément incontournable de la science-fiction depuis des décennies, mais on commence à peine à les utiliser dans des applications industrielles. Par exemple, les robots humanoïdes sont actuellement utilisés dans des applications industrielles pour remplacer les travailleurs humains dans les entrepôts. L'intérêt des robots humanoïdes par rapport aux robots spécialisés dans certaines tâches qui ont été utilisés au cours des dernières décennies réside dans leur niveau de souplesse. La plupart des milieux industriels sont conçus pour s'adapter aux travailleurs humains, de sorte qu'un robot humanoïde est le plus polyvalent pour exécuter les tâches humaines le plus efficacement possible.

D'un point de vue économique, la question récurrente est de savoir si l'IA est déflationniste à long terme. La technologie est généralement déflationniste au fil du temps, en ce sens que le coût par unité de rendement diminue de façon exponentielle, mais cela ne signifie pas nécessairement que les dépenses consacrées à l'IA diminueront, car la baisse des coûts se traduira probablement par une adoption plus élevée grâce à une efficacité accrue et à de nouveaux cas d'utilisation.

L'IA est perçue comme présentant de nombreux risques, tous liés à l'idée qu'on ne peut pas lui faire confiance pour prendre des décisions humaines, car elle ne dispose pas du contexte humain nécessaire pour faire la distinction entre des choix moralement bons ou mauvais. À cette fin, une réglementation pourrait s'avérer nécessaire pour assurer la responsabilité dans des utilisations acceptables de l'IA, une question qui devra être résolue au cours de la prochaine décennie.

Mark : Quelles avancées technologiques sont nécessaires pour concrétiser cette vision? S'agit-il aujourd'hui de continuer à nous améliorer dans les domaines que nous connaissons déjà? Ou des technologies révolutionnaires sont-elles encore nécessaires?

Robertson : Le principal défi que pose l'utilisation de l'IA de nos jours est la distinction entre la prédiction et le jugement. Les machines d'IA savent très bien prédire, et à ce stade, beaucoup diraient que l'IA peut faire des prédictions nettement meilleures que les êtres humains dans de nombreux domaines de la connaissance. L'IA générative n'est en fait qu'une autre forme de prédiction, dans laquelle l'IA peut prédire le prochain mot statistiquement le plus probable dans une phrase pour répondre à une question. Mais le jugement demeure en grande partie une activité humaine, et nous n'en sommes qu'aux prémices en ce qui a trait à confiance accordée à l'IA pour porter des jugements en notre nom. Dans 10 ans, j'estime que la capacité de raisonnement de l'IA se sera améliorée au point que l'on s'en remettra beaucoup plus à son jugement.

Le Saint-Graal de l'IA est d'arriver à l'intelligence artificielle générale (AIG), qui est le niveau auquel l'IA est effectivement indiscernable de l'intelligence humaine. Je pense que le défi lié à l'atteinte de cet objectif ne réside pas tant dans les obstacles techniques que dans la définition vague de ce qui constitue l'AIG et dans notre manque de compréhension de la nature de notre propre intelligence, ce qui fait qu'il est difficile de savoir quand nous l'avons atteint. Cependant, au cours des dix à vingt prochaines années, je pense que nous devrions nous en approcher, ce qui ouvrira divers cas où nous pourrions compter sur l'IA pour porter des jugements qui sont actuellement réservés aux humains.

Mark : Passons aux besoins en ressources et aux contraintes liées à cette évolution. Dan, Fabio, Leo, l'énergie et les métaux ont été décrits comme des variables limitantes. En tant qu'experts en ressources, quelles ressources constituent les plus grandes contraintes de la révolution de l'IA selon vous? De quoi les gouvernements et les sociétés du secteur des ressources ont-ils besoin pour rendre cette vision de l'avenir réalisable?

Leo : Le gaz naturel joue et continuera de jouer un rôle essentiel pour propulser la révolution de l'IA dans un contexte de demande croissante d'électricité et de centrales au gaz. Les sociétés qui souhaitent investir dans l'IA et le développement de centres de données recherchent des sources d'énergie importantes, évolutives et abordables. L'Electric Power Research Institute (EPRI) a établi un scénario de base de la demande d'électricité des centres de données aux États-Unis, qui devrait croître à un TCAC de 5 % de 2023 à 2030, avec un scénario de forte croissance de 15 %. Cela pourrait facilement se traduire par une demande d'électricité supplémentaire de 35 GW d'ici 2030 de la part des centres de données. Pour produire davantage d'électricité, le secteur envisagera probablement d'investir dans le gaz naturel au cours de la prochaine décennie, compte tenu de sa fiabilité supérieure, de son prix abordable, de sa disponibilité et de son évolutivité. Les données de l'EIA (Energy Information Administration) montrent qu'au moins 20,6 GW de centrales électriques alimentées au gaz naturel sont à l'étude, dont près de 88 % devraient être mises en service d'ici 2027. Nous prévoyons donc une nette augmentation de la demande de gaz naturel.

Fabio : En ce qui concerne les services publics et l'infrastructure, nous avons constaté que les principaux marchés américains des centres de données, comme la Virginie, situés sur le marché de l'électricité de PJM, font face à des contraintes liées à la fiabilité du réseau, aux longues files d'attente d'interconnexion et aux retards dans l'élaboration des projets. Le réseau américain a été largement sous-investi, tant du point de vue de sa mise à niveau que de celui du transport interrégional. Faciliter les investissements dans le transport interrégional d'électricité permettrait de coordonner le transport de l'électricité de gros de façon rentable afin de soutenir le développement économique et la construction de centres de données, tout en favorisant la fiabilité du réseau. L'extension, ou la construction, de lignes de transport d'électricité et de sous-stations contribuerait également à réduire les longues files d'attente d'interconnexion observées aujourd'hui, la plupart des projets devant attendre environ cinq ans pour obtenir l'autorisation d'interconnexion.

Des rapports récents publiés par PJM font état de préoccupations au sujet de l'approvisionnement en électricité, en partie en raison des objectifs politiques qui obligent à retirer certaines centrales du parc de production, principalement celles alimentées au charbon. D'ici 2030, PJM estime que 40 GW de centrales alimentées au charbon seront mis hors service, dont environ 63 % pour des raisons politiques, et pourtant, à ce jour, il n'y a pas assez de projets de remplacement en cours de construction pour compenser les GWh d'électricité perdus ni pour répondre à la demande croissante. Compte tenu de la tendance constante à l'électrification sur le marché de PJM, l'exploitant du réseau régional prévoit que la demande sur le système augmentera de plus de 40 GW au cours des 15 prochaines années. En raison des préoccupations imminentes entourant l'équilibre entre l'offre et la demande, les enchères de PJM ont abouti à un prix d'équilibre de 269,92 \$/MWh en 2025 qui est dix fois plus élevé que celui que de l'année précédente.

Dan / Fabio : En ce qui concerne les marchés des métaux, nous notons que, compte tenu des commentaires précédents sur l'infrastructure, un investissement important dans le réseau électrique sera nécessaire pour soutenir la croissance attendue de la demande. Il se traduira par une demande accrue de cuivre, un élément clé de la construction du réseau. Des rapports récents estiment que les centres de données ont besoin d'environ 27 tonnes de cuivre par MW de capacité installée. BHP (le plus grand producteur de cuivre au monde) estime que la demande actuelle de cuivre dans les centres de données est d'environ 500 000 tonnes par an et qu'elle atteindra à 3 millions de tonnes par an d'ici 2050, soit l'équivalent de 13 % de l'offre mondiale actuelle de cuivre. Le marché du cuivre étant proche de l'équilibre, une augmentation de la demande nécessitera un accroissement de l'offre pour répondre à cette nouvelle source de demande.

Pour que cette vision de l'avenir soit réalisable, une réglementation plus raisonnable de l'industrie minière et des services publics sera importante. Les gouvernements doivent assouplir les politiques qui entraîneront un déséquilibre entre l'offre et la demande d'électricité tout en facilitant et en améliorant le processus réglementaire visant à encourager les investissements dans le réseau national. Dans l'exploitation minière, obtenir un permis est un défi important, car cela peut prendre des années, voire des décennies. La déréglementation gouvernementale, tout en maintenant les normes environnementales, contribuerait grandement à soutenir les nouveaux investissements dans la prochaine génération de mines de cuivre. De plus, les gouvernements du monde entier peuvent soutenir la croissance de l'offre de cuivre en garantissant aux investisseurs étrangers que la règle de droit s'applique, que leurs codes et cadres miniers prévoient la stabilité à long terme et qu'il existe un cadre juridique permettant de résoudre les éventuels différends entre les gouvernements et les exploitants miniers.

Mark : Où se trouvent ces ressources aujourd'hui? Et comme l'IA est à l'avant-plan d'une nouvelle course aux armements, quels sont les facteurs géopolitiques à prendre en compte pour accéder à ces ressources?

Leo : L'Amérique du Nord (les États-Unis et le Canada) possède d'abondantes réserves de gaz naturel, et nous prévoyons que la croissance de l'offre proviendra en grande partie du Canada (notamment des bassins de Montney et de Deep Basin) et des États-Unis (Haynesville et les Appalaches). TC Énergie estime que la croissance de la production d'électricité en Amérique du Nord sera de 20 % pour la période de 2023 à 2035, avec une augmentation de la capacité de production de gaz naturel et d'énergies renouvelables. Les estimations de croissance de la demande d'électricité varient d'une compagnie d'électricité à l'autre, mais elles font toutes ressortir un contexte de croissance très robuste après près de deux décennies de stagnation relative. Lorsqu'on considère la croissance absolue de la production d'électricité, il faut aussi tenir compte de la mise hors service des centrales au charbon, compte tenu du remplacement nécessaire de la production d'électricité de base. Aux États-Unis, on compte actuellement 225 centrales au charbon en activité, et plus de 25 % de cette capacité devrait être mise hors service d'ici 2040, ce qui renforce la thèse de l'investissement dans la production d'électricité au gaz naturel pour répondre à la nouvelle demande et remplacer une partie de la production d'électricité actuelle.

Dan / Fabio : Pour ce qui est du cuivre, l'Amérique du Sud est la principale région de production, le Chili et le Pérou représentant environ 35 % de l'offre annuelle mondiale de cuivre. La ceinture de cuivre africaine, à cheval sur la République démocratique du Congo et la Zambie, représente également environ 15 % de l'offre mondiale. La production nord-américaine est plus faible, le Canada, les États-Unis et le Mexique contribuant à environ 10 % de l'offre mondiale de cuivre. Chaque pays fait face à ses propres défis en matière de risques géopolitiques. Les changements de gouvernement au Chili et au Pérou ont créé de la volatilité attribuable aux manchettes dans le passé, mais au fil du temps, ces deux pays sont restés d'avis que des politiques favorables au marché et des ententes de stabilité avec les investisseurs étrangers conduisent à la prospérité économique du secteur minier et du pays. En Afrique, la RDC a été relativement stable au cours des dernières années (pour le secteur minier), mais a connu par le passé des relations difficiles avec les sociétés minières étrangères qui pourraient refaire surface à l'avenir. Les tensions entre les sociétés minières et les gouvernements ont tendance à s'intensifier lorsque les prix des marchandises augmentent et que le gouvernement estime qu'il ne voit pas les avantages économiques qu'il devrait tirer des actifs de son pays. Plus près de nous, alors

que l'Amérique du Nord est généralement considérée comme plus stable, il existe encore d'importants défis géopolitiques à relever dans ces pays en ce concerne la délivrance de permis et l'incertitude quant aux délais d'achèvement du processus. Il reste très difficile d'autoriser l'exploitation de nouvelles mines aux États-Unis et au Canada, car les groupes d'opposition sont en mesure de faire dérailler les délais en protestant et en contestant le processus de délivrance de permis.

Mark : Compte tenu des besoins énergétiques prévus, assistons-nous à un retour du nucléaire? Les petits réacteurs modulaires pourraient-ils répondre à ce besoin?

Dan : Nous assistons à un retour nucléaire pour plusieurs raisons. Il est de plus en plus reconnu que les énergies renouvelables comme l'énergie solaire et éolienne ne sont pas la panacée pour réduire les gaz à effet de serre dans le secteur de l'énergie, compte tenu de l'incertitude entourant l'approvisionnement en électricité lorsque les conditions sont défavorables. L'énergie nucléaire gagne du terrain à titre de source d'énergie de base sans carbone capable de remplacer le charbon et d'autres sources de production d'énergie plus polluantes. Le nucléaire est de plus en plus considéré comme une source d'énergie stable, fiable et relativement propre, et nous nous attendons à ce qu'il joue un rôle important dans la production d'une énergie constante à faibles émissions de carbone à l'avenir.

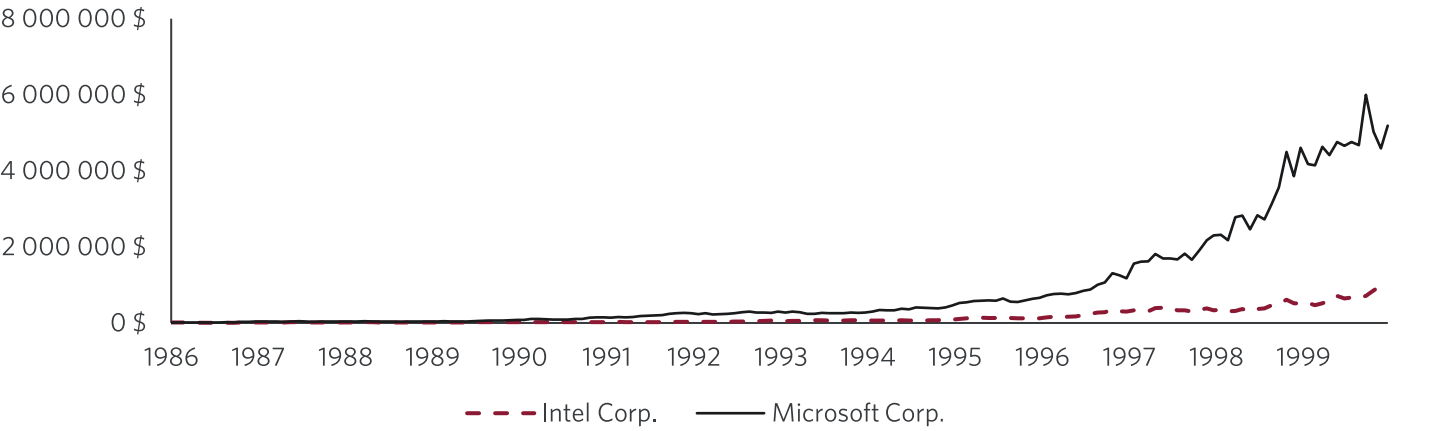
Le nucléaire étant lié aux centres de données et à l'IA, nous constatons un intérêt évident de la part des centres de données à très grande échelle pour investir dans l'énergie nucléaire afin de répondre à leurs besoins croissants en énergie. Par exemple, Constellation Energy et Microsoft ont annoncé en septembre 2024 avoir conclu un accord pour redémarrer la tranche 1 (835 MW) de la centrale nucléaire de Three Mile Island (qui sera renommée le Crane Clean Energy Center). Constellation dépensera 1,6 G\$ dans la remise à neuf du réacteur et vendra l'électricité à Microsoft dans le cadre d'une convention d'achat d'électricité d'une durée de 20 ans. Microsoft utilisera cette électricité pour alimenter ses centres de données d'IA. La centrale devrait rouvrir en 2028 et Constellation s'emploie à faire renouveler le permis d'exploitation de la centrale au moins jusqu'en 2054. Par ailleurs, Amazon et Google ont annoncé des investissements dans de petits réacteurs nucléaires (PRM) pour répondre à leurs besoins futurs d'électricité sans carbone. Nous dirions que les PRM sont encore, à ce stade, un potentiel prometteur de l'histoire du nucléaire. Les PRM ne devraient pas représenter une part significative de l'offre d'électricité avant les années 2030, mais les investissements des centres de données à grande échelle sont un bon signal que la technologie passera à la production commerciale à l'avenir. Nous pensons qu'à terme, ils joueront un rôle dans la chaîne de production d'électricité des services publics, en grande partie grâce à leur nature modulaire. Les services publics seront en mesure de construire environ 300 MW de capacité de PRM tous les deux ou trois ans et cette capacité sera ajoutée au profil de rendement de ces compagnies. Selon notre meilleure estimation, il faudra attendre au moins dix ans avant que les PRM ne soient commercialisés à une échelle significative.

Mark : Ryan, compte tenu de l'histoire des avancées technologiques à grande échelle, comment un investisseur canadien ayant un horizon de placement de 10 ans ou plus pourrait-il profiter de ces tendances?

Ryan : De nombreux investisseurs se demandent si les avancées technologiques liées à l'IA ne sont qu'une mode passagère ou le début d'un point d'inflexion technologique. Nous sommes convaincus que c'est la seconde hypothèse, comme Robertson l'a mentionné. Lorsque nous examinons ces types de contextes de marché, l'ère des ordinateurs personnels a duré plus de 10 ans, du milieu des années 1980 à la bulle technologique en 2000. Au cours de cette période, Microsoft et Intel ont généré 80 % des résultats d'exploitation et un rendement cumulé de 51 800 % et 10 295 %, respectivement. L'ère des téléphones intelligents a duré environ 14 ans, et une société comme Apple a généré 80 % des bénéfices d'exploitation et un rendement cumulé de 4 711 %.

Technologie les points d'inflexion durent des décennies, pas des mois

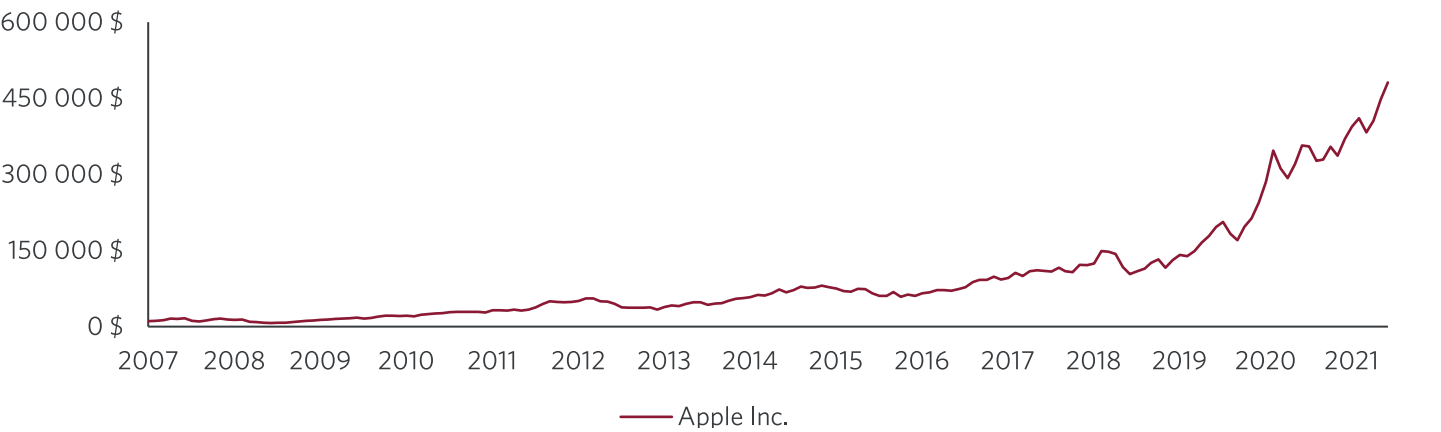
Croissance d'un placement de 10 000 \$:
ère de l'ordinateur personnel – 13 mars 1986 au 10 mars 2000



Bénéficiaires du Main PC Nom de l'entreprise Rendement cumulé (%)	3/14/1986 au 3/10/2000
Intel Corp	10 295 %
Mircosoft Corp	51 800 %

Source: Morningstar Direct, February 28, 2025.

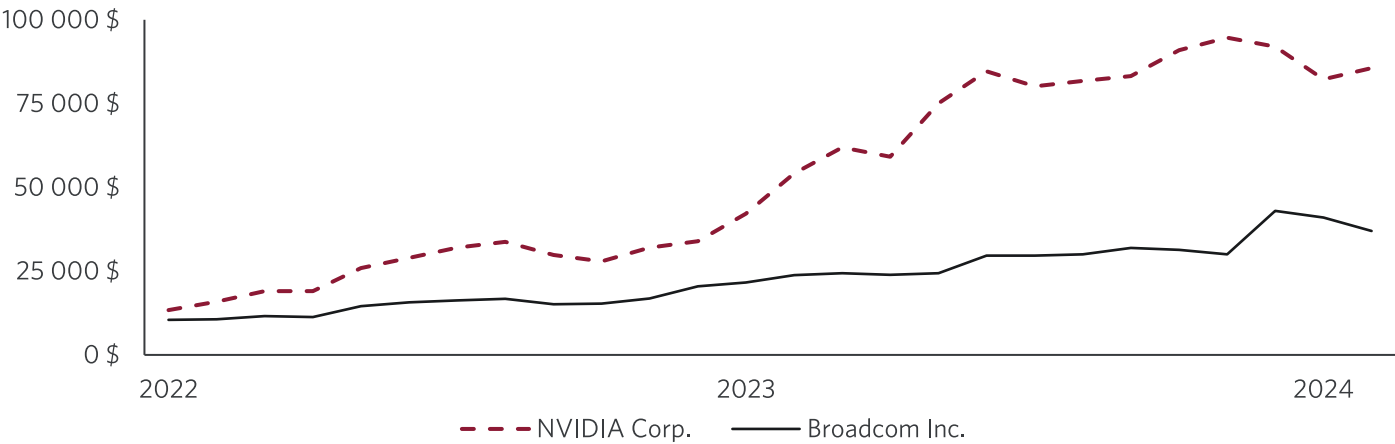
Croissance d'un placement de 10 000 \$:
ère du téléphone intelligent – 29 juin 2007 au 31 décembre 2021



Bénéficiaire Main Smartphone Nom de l'entreprise Rendement cumulé (%)	6/29/2007 au 12/31/2021
Apple Inc.	4 711 %

Source: Morningstar Direct, February 28, 2025.

Croissance d'un placement de 10 000 \$: ère de l'IA – 31 décembre 2022 au ?



AI Beneficiaires Nom de l'entreprise Rendement cumulé (%)	1/1/2023 au 1/31/2025
NVIDIA Corp	722 %
Broadcom Corp	310 %

Source: Morningstar Direct, February 28, 2025.

Les points d’inflexion technologique se mesurent en années, et non en mois. Nous recommandons aux investisseurs d’établir des positions dans l’IA pour tirer parti de cette occasion. Nous préconisons généralement une approche de base et d’exploration lorsqu’il s’agit de s’exposer à des avancées technologiques à grande échelle. De nombreux investisseurs auront un certain niveau d’exposition aux technologies dans un portefeuille équilibré ou de base. Pour améliorer leur profil de croissance, nous leur recommandons d’ajouter des placements liés aux technologies ou à l’innovation à titre de placements satellites. Pour ces investisseurs, nous suggérons généralement une pondération d’environ 10 % pour l’innovation, selon leur tolérance au risque. Pour ces types de répartition, Gestion d’actifs CIBC offre le Fonds d’innovation en technologie CIBC et le Fonds d’innovation mondiale Renaissance. Le Fonds d’innovation en technologie CIBC est un fonds axé exclusivement sur la technologie, tandis que le Fonds d’innovation mondiale Renaissance est composé à 60 % de titres technologiques et à 40 % de titres du secteur des soins de santé, ce qui lui permet de tirer parti des domaines d’innovation les plus intéressants à l’échelle mondiale.

Pour celles et ceux qui souhaitent accroître leur exposition aux thèmes de l’énergie et des ressources mentionnées, Gestion d’actifs CIBC a un certain nombre de portefeuilles qui offrent une exposition aux secteurs canadiens de l’énergie et des ressources.

Craig Jerusalem, le plus chevronné des gestionnaires de portefeuille d’actions de Gestion d’actifs CIBC, gère plusieurs portefeuilles canadiens diversifiés, comme le Fonds de croissance canadien Renaissance. Au 28 février 2025, il avait investi environ 27 % de son portefeuille dans des sociétés canadiennes des secteurs de l’énergie, des matériaux et des services publics. Cette pondération est semblable à celle du Fonds commun d’actions à revenu élevé Impérial de CIBC et du Fonds commun de revenu de dividendes canadiens Impérial de CIBC, les deux faisant partie des Services de portefeuille personnalisé CIBC. De plus, les portefeuilles Solutions de placement Intelli CIBC investissent dans le Fonds de croissance canadien Renaissance. Les idées de Dan, Leo et Fabio dans chaque secteur contribuent à l’ensemble du portefeuille.

Pour celles et ceux qui recherchent une exposition plus directe, nous offrons le Fonds énergie CIBC, le Fonds ressources canadiennes CIBC et le Fonds métaux précieux CIBC. Gérés par Daniel Greenspan, avec le soutien de Leo Han et de Fabio Serpa, ces fonds sont entièrement composés de sociétés de grande qualité du secteur des ressources et de l'énergie. L'équipe investit dans des titres de sociétés canadiennes œuvrant dans des domaines comme le cuivre, l'uranium, le gaz naturel, les producteurs d'énergie et l'or, entre autres thèmes. Son objectif est de comprendre les principaux facteurs de l'offre et de la demande à court et à long terme, de repérer les thèmes généraux et les problèmes à long terme qui n'ont pas encore été pris en compte par le marché et qui pourraient avoir une incidence sur les prix des ressources, puis d'effectuer l'analyse des sociétés pour déterminer les meilleures occasions dans chaque secteur. Nous sommes convaincus que les sociétés canadiennes des secteurs de l'énergie et des ressources constituent un placement intéressant à long terme, compte tenu de tous les thèmes intéressants mentionnés.

Mark : Merci, Ryan, Leo, Fabio, Dan et Robertson d'avoir participé à la discussion d'aujourd'hui.



Robertson Velez

Gestionnaire de portefeuille



Leo Han

Analyste Senior Equity



Daniel Greenspan

Analyste principal et gestionnaire de portefeuille



Ryan Diamant

Client gestionnaire de portefeuille



Fabio Serpa

Analyste Senior Equity



À propos de Gestion d'actifs CIBC

Gestion d'actifs CIBC croit fermement que chaque solution de placement personnalisée nécessite recherche et rigueur. Nous sommes spécialisés dans diverses solutions de placement, comme les actions, les titres à revenu fixe, la gestion des devises, l'investissement guidé par le passif, la répartition de l'actif et les placements responsables.

Dans toute notre gamme de solutions de placement, nous nous engageons à conduire des recherches robustes. Les analystes des secteurs et des régions spécialisés se concentrent sur la recherche sur les industries et la génération d'idées relatives à des titres en particulier. Nos professionnels en placements s'appuient sur une expertise vaste et diversifiée et partagent les résultats de recherches exclusives entre nos équipes spécialisées dans les différentes catégories d'actif. Communiquer l'information aux différentes équipes nous permet de maximiser les occasions d'ajouter de la valeur aux portefeuilles de nos clients.

Communiquez avec nous en tout temps

Pour en savoir plus sur Gestion d'actifs CIBC et sur nos solutions de placement, veuillez communiquer avec votre conseiller. Pour d'autres analyses, suivez-nous sur [LinkedIn](#).

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion d'actifs CIBC inc. en date d'avril 2025, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion d'actifs CIBC inc. n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes semblables. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique générale, les conditions de marché et des entreprises; les fluctuations des cours, des taux d'intérêt et des taux de change; les changements de la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques. La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion d'actifs CIBC inc. ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.

Les placements dans des fonds communs de placement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi, de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus simplifié avant d'investir. Pour obtenir un exemplaire du prospectus simplifié, composez le 1 888 888-3863. Vous pouvez également vous en procurer un exemplaire auprès de votre conseiller. Les renseignements ou analyses concernant les caractéristiques actuelles du fonds commun de placement ou la façon dont le gestionnaire de portefeuille gère le fonds commun de placement et qui sont présentés en complément aux renseignements figurant dans le prospectus ne constituent pas une analyse d'objectifs ou de stratégies de placement importants, mais uniquement une analyse des caractéristiques actuelles ou de la façon d'appliquer les stratégies et d'atteindre les objectifs de placement, et peuvent changer sans préavis. Les titres du fonds commun de placement ne sont pas couverts par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par aucun autre organisme public d'assurance-dépôts et ne sont pas garantis.

Placements CIBC inc. est une filiale en propriété exclusive de la Banque CIBC et est le placeur principal des Fonds mutuels CIBC. Veuillez lire le prospectus simplifié des Fonds mutuels CIBC avant d'investir. Pour en obtenir un exemplaire, appelez Placements CIBC inc. au 1 800 465-3863 ou communiquez avec votre conseiller.

MD Investissements Renaissance est une marque déposée de Gestion d'actifs CIBC inc. et est offert par cette société.

Les Solutions de placement Intelli CIBC sont distribuées par Placements CIBC inc. et Services Investisseurs CIBC inc., filiales en propriété exclusive de la Banque Canadienne Impériale de Commerce (Banque CIBC). Les Solutions de placement Intelli CIBC sont offertes par la Banque CIBC. MC « Intelli CIBC » est une marque de commerce de la Banque CIBC, utilisée sous licence.

MD Les Services de portefeuille personnalisé CIBC sont un service de gestion discrétionnaire de placements offert par la Compagnie Trust CIBC, et sont fournis par Placements CIBC inc. et Services Investisseurs CIBC inc., des filiales en propriété exclusive de la Banque Canadienne Impériale de Commerce (la Banque CIBC), aux clients dont le ménage a des actifs de placement de plus de 100 000 \$. Un compte Services de portefeuille personnalisé CIBC inclut des parts de divers fonds communs de placement offerts par Gestion d'actifs CIBC ou ses sociétés affiliées. Gestion d'actifs CIBC est la division de gestion d'actifs de la Banque CIBC et est responsable des fonds communs de placement et des solutions de portefeuille, incluant les Services de portefeuille personnalisé CIBC. Les placements dans des fonds communs de placement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi, de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et le rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. MD Les « Services de portefeuille personnalisé CIBC », « Gestion d'actifs CIBC » et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque CIBC.

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion d'actifs CIBC inc. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur.

MD Le logo CIBC et « Gestion d'actifs CIBC » sont des marques déposées de la Banque CIBC, utilisées sous licence.